



In-Two.fr

Pitchipoï

Simon Daval

Jean-Francois Lami

"Pitchipoï"

*Lieu abstrait mythique,
indéfinissable,
enfer ou paradis,
hors des normes humaines,
une destination inconnue,
mystérieuse,
là-bas,
quelque part,
très loin vers l'Est...*

*Deux photographes,
deux générations,
deux regards
et un projet commun :
parcourir **Drancy-Auschwitz**.*

*1500 km de voies ferrées,
74 convois,
53 heures de trajet,
une cinquantaine de gares,
70 ans après le passage des premiers
« **trains de la mort** ».*

Projet homologué dans le cadre du 70^e anniversaire
de la résistance, des débarquements,
de la libération de la France et de la victoire contre le nazisme.



www.le70e.fr

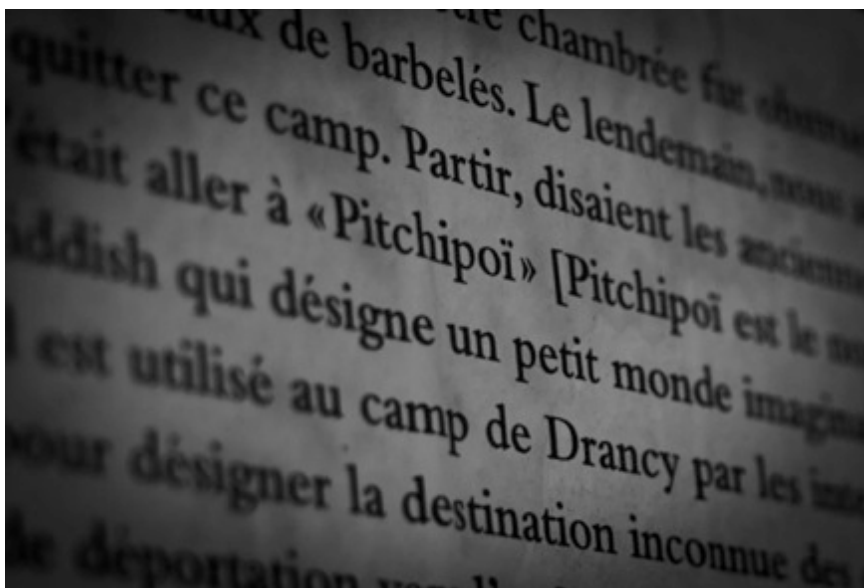
« L'année 2015 sera l'occasion de réunir tous les Français et tous les Européens autour du souvenir de la lutte contre le nazisme, du retour à la paix et de la naissance d'un idéal européen. »

Kader Arif,

Secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et de la mémoire

Le projet « Pitchipoï » se présente à l'heure actuelle sous forme d'une vidéo de 6 minutes (<http://youtu.be/ecIK1eYqJTc>), d'une centaine de photographies mises en commun, et d'un blog (www.ln-two.fr)

Le tout peut être totalement ou partiellement **adaptable sur différents supports** (exposition, publication, projection, conférence/débat...) et dans **différents lieux** (musées, médiathèques, galeries, lieux de commémoration, gares, milieu scolaire...).



De Drancy/Bobigny à Auschwitz

De mars 1942 à août 1944, près de 74 000 Juifs sont déportés depuis la France vers l'Est. Auschwitz, principal camp de mise à mort est la destination de la plupart d'entre eux.

Le découpage de la France induit des lieux de départ différents. Les Juifs arrêtés en zone Nord et en zone Sud sont internés à Drancy (au camp de la Cité de la Muette et partent, de la **gare du Bourget-Drancy** de juin 1942 à juillet 1943 (41 convois), et de la **gare de Bobigny**, entre juillet 1943 et août 1944 (21 convois). Ceux arrêtés dans le Nord-Pas-de-Calais sont rassemblés à Lille et partent, dans un premier temps, pour la Belgique.

Moins de 5 000 Juifs de France reviennent en 1945. Au total, au moins 2,7 millions de Juifs d'Europe ont été gazés à **Auschwitz-Birkenau** et dans les cinq autres centre de mise à mort installés par les nazis : à Belzec, Chelmo, Maïdanek, Sobibor et Treblinka. En ajoutant les victimes mortes de faim dans les ghettos, les fusillés par les Einsatzgruppen, ces groupes mobiles de tuerie opérant sur le front de l'Est, les nazis ont exterminé plus de **5,2 millions** de Juifs d'Europe.

(Source : Ville de Bobigny - www.garedeportation.bobigny.fr)



Le parcours

France

Drancy- Cité de la Muette (93)
Le Bourget-Drancy (93)
Le Bourget-Triage (93)
Bobigny (93)
Noisy-le-Sec (93)
Château-Thierry (02)
Dormans (51)
Epernay (51)
Châlons-sur-Marne (51)
Vitry-le-François (51)
Revigny (55)
Bar-le-Duc (55)
Lerouville (55)
Novéant (57)
Metz (57)
Rémilly (57)
Saint-Avoid (57)
Béning-lès-Saint-Avoid (57)
Forbach (57)

Allemagne

Saarbrücken
Hombourg
Kennegarten
Kaiserlautern
Mannheim
Frankfurt
Fulda
Bad Hersfeld
Erfurt
Künhausen
Apolda
Wissenfels
Leipzig
Wurzen
Dresden

Pologne

Görlitz
Luban
Bolesławiec
Legnica
Kamieniec Zabkowickz
Paczków
Wojcice
Nysa
Katowice
Auschwitz-Birkenau

Réalisé en deux fois :

- de Saarbrücken (Allemagne) à Auschwitz (Pologne) pendant 10 jours fin mai 2012
- de Saarbrücken à Drancy (Région parisienne) pendant 10 jours fin janvier 2013

La liste des principales gares de passage nous a été communiquée par le service archives du Mémorial de la Shoah.

Témoignages :

« Partir, disaient les anciennes, c'était aller à « Pitchipoï »

[Pitchipoï est le nom yiddish qui désigne un petit monde imaginaire. Il est utilisé au camp de Drancy par les internés pour désigner la destination inconnue des convois de déportation vers l'est]. Personne ne savait ce que cela voulait dire, et nous pensions en réalité que nous irions en Allemagne, dans un camp de travail comme on nous l'avait dit. »

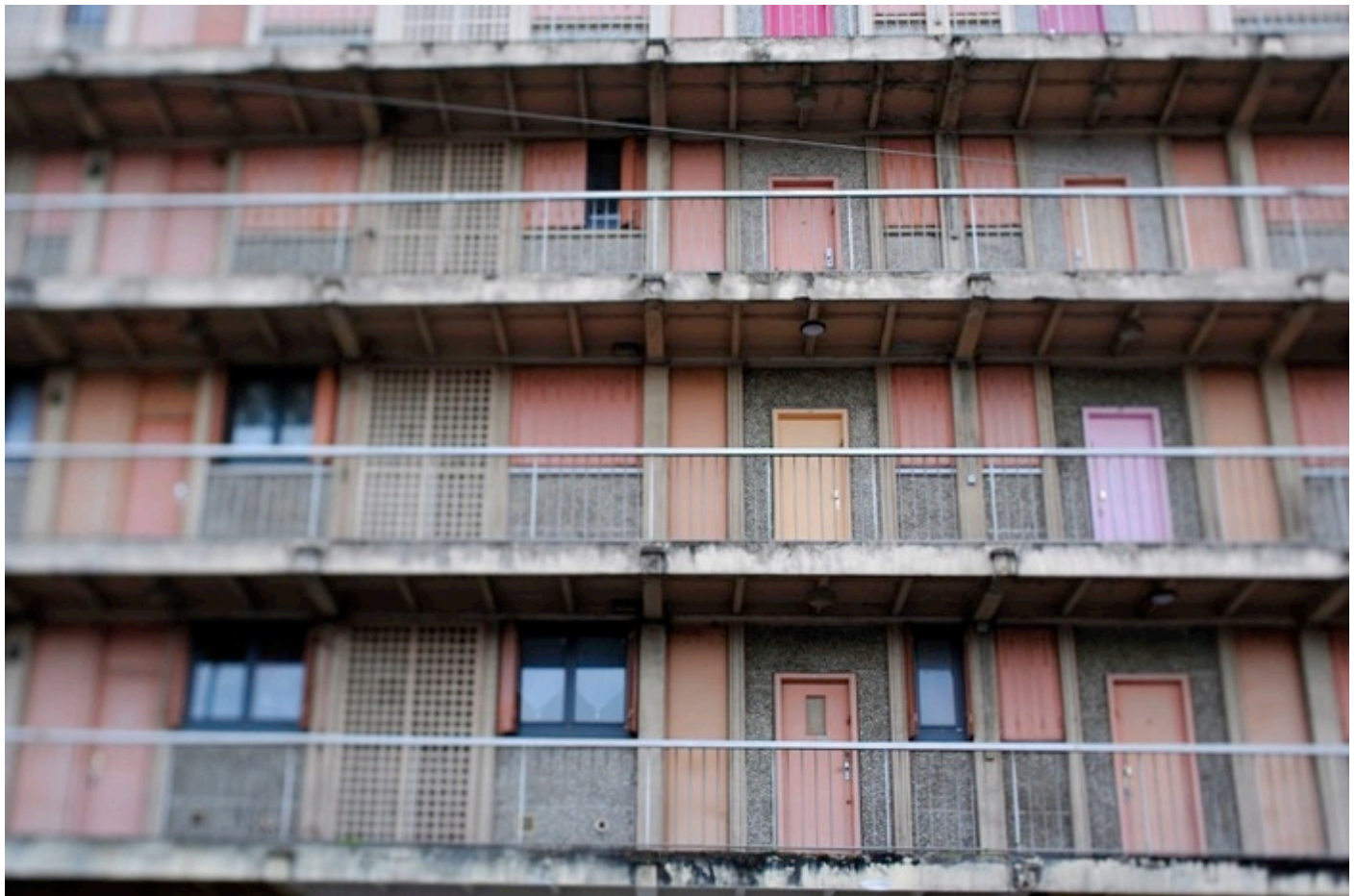
Simone Lagrange – Convoi n°76 du 30 juin 1944

« Embarquement fait le 18-7-43 au matin à 6 h 30 en Gare de Bobigny (Seine) de façon inhumaine et bestiale. Hommes-Femmes-Enfants. Pêle-mêle, avec comme viatique 2 seaux d'eau et boules-de pain – 40 par Wagons à bestiaux puis plombées et fenêtres grillagés avec fils barbelés. (...) Convoi prenant direction de Bar-le-Duc avec arrêt 1h à Epernay. 20 min à Châlons-sur-Marne et 6 min à Revigny - Moral de tous excellent, et courageux ».

Jacques Baltar – Convoi n°57 du 18 juillet 1943 – Billet jeté du train

(Source : Ville de Bobigny – www.garedeportation.bobigny.fr)

Extraits



Cité de la Muette, ancien camp d'internement de Drancy (Seine-Saint-Denis)



la personne
Papa préviens tous les
et Hélène garde-la ch
(De je ne sais où ?)
Dimanche 19 juillet 1943
Mes chers parents
peut-être

Ancienne gare de déportation de Bobigny





Gare du Bourget-Drancy







Forbach (Moselle, France)



Dans le train pour l'Allemagne



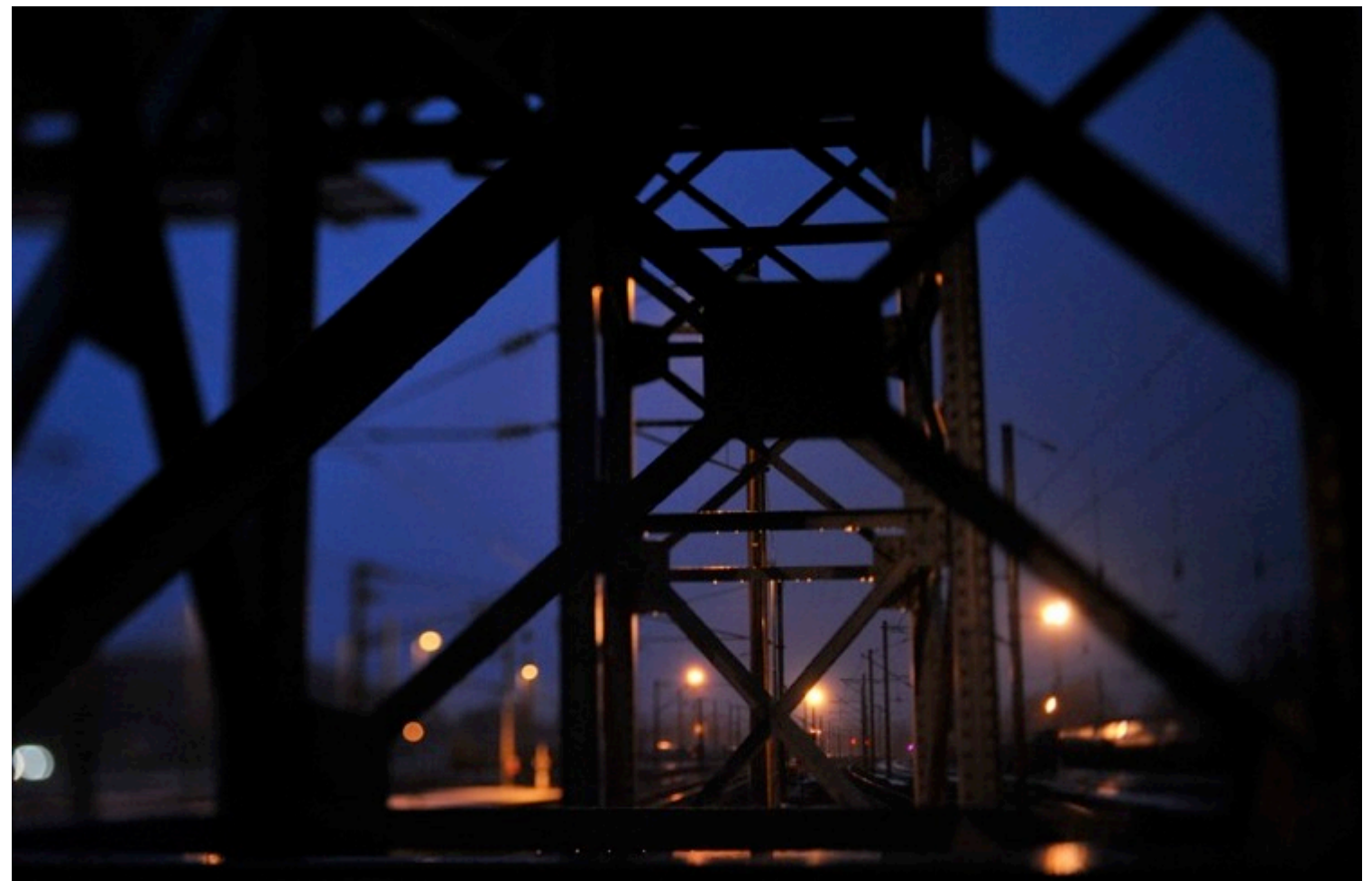
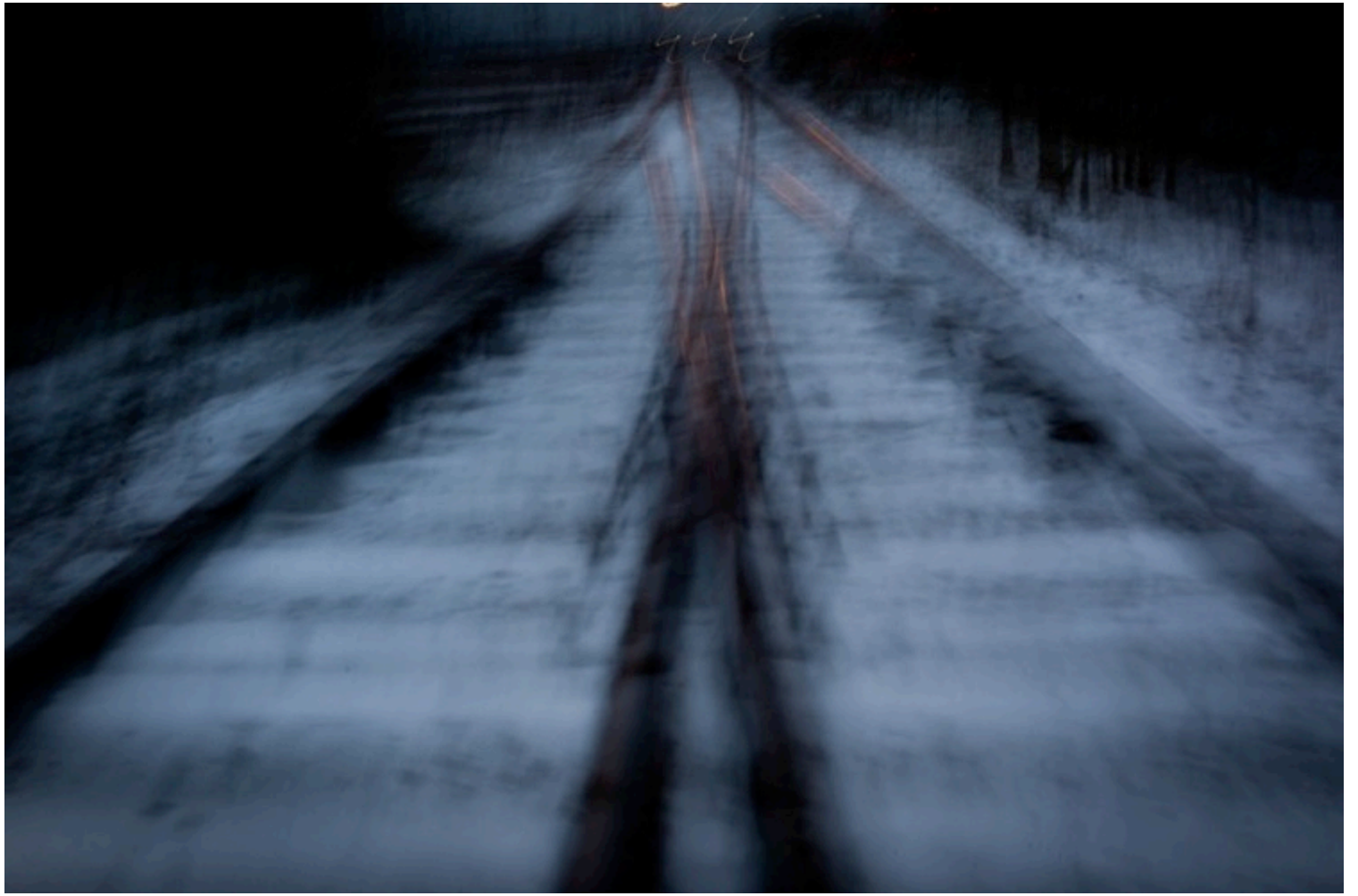








Lerouville (Meuse)





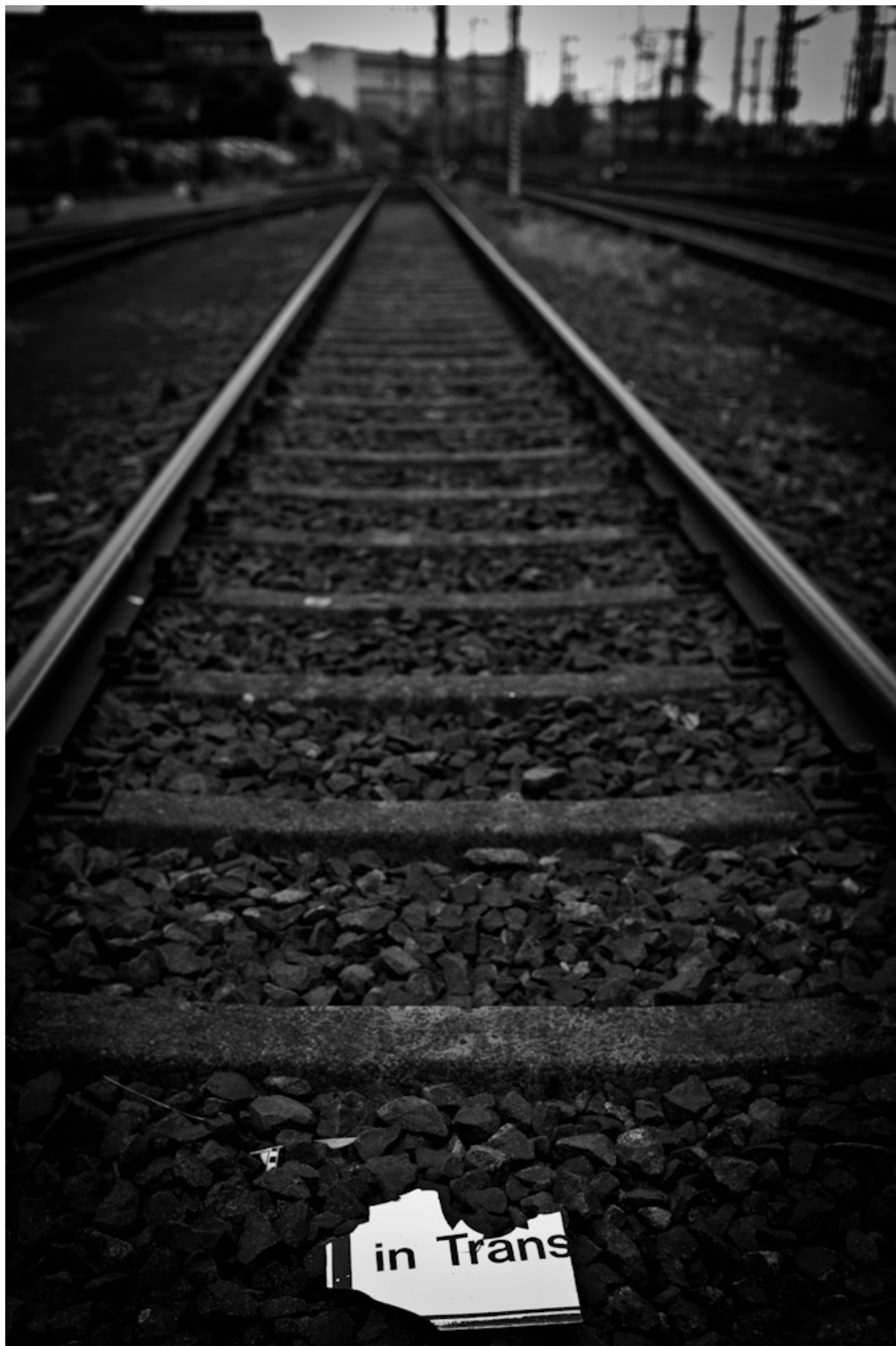
Gare de Mannheim (Allemagne)



Saarbrücken (Allemagne)



Lepiziq (Allemagne)





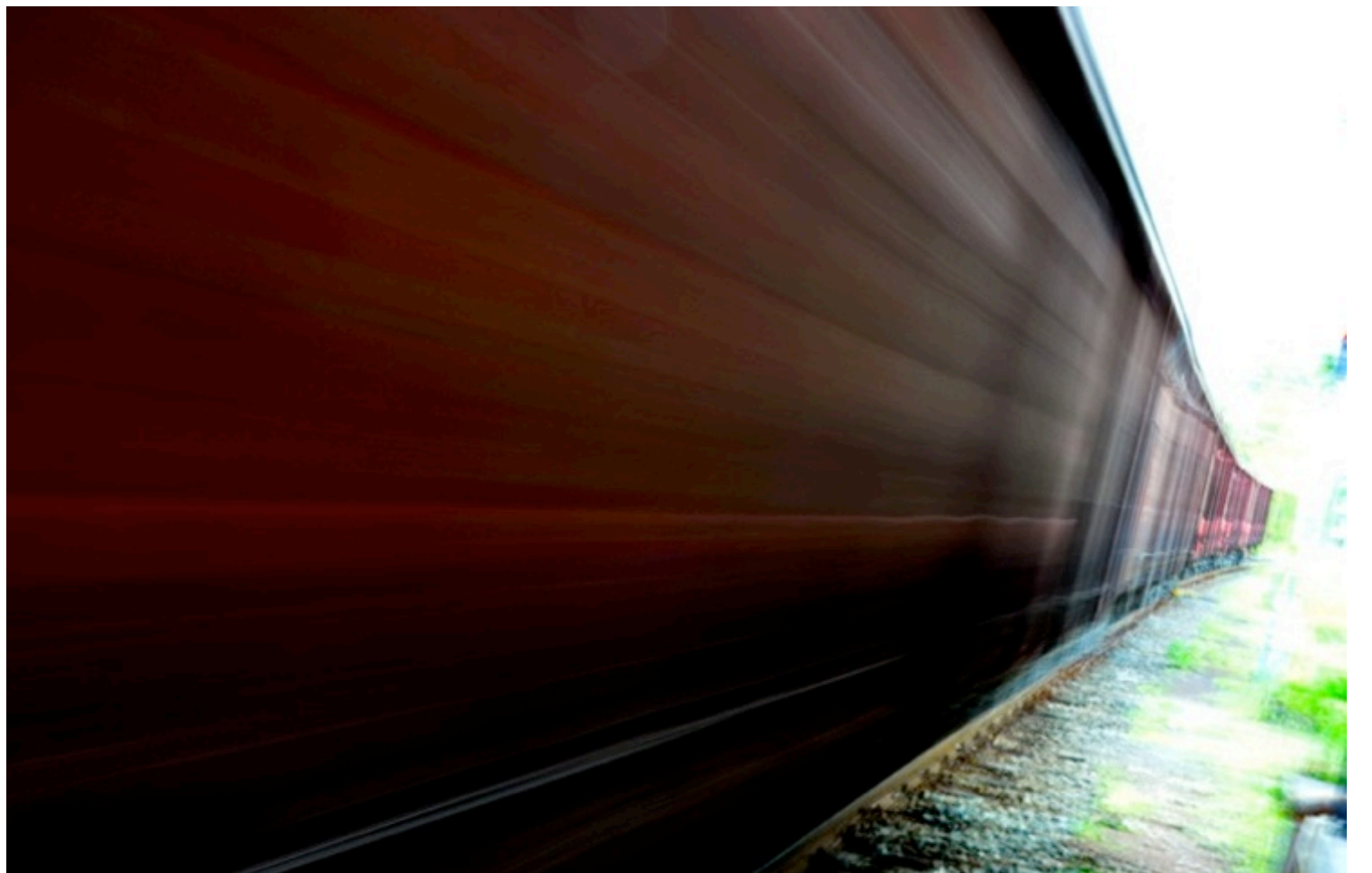
Gliwice (Pologne)



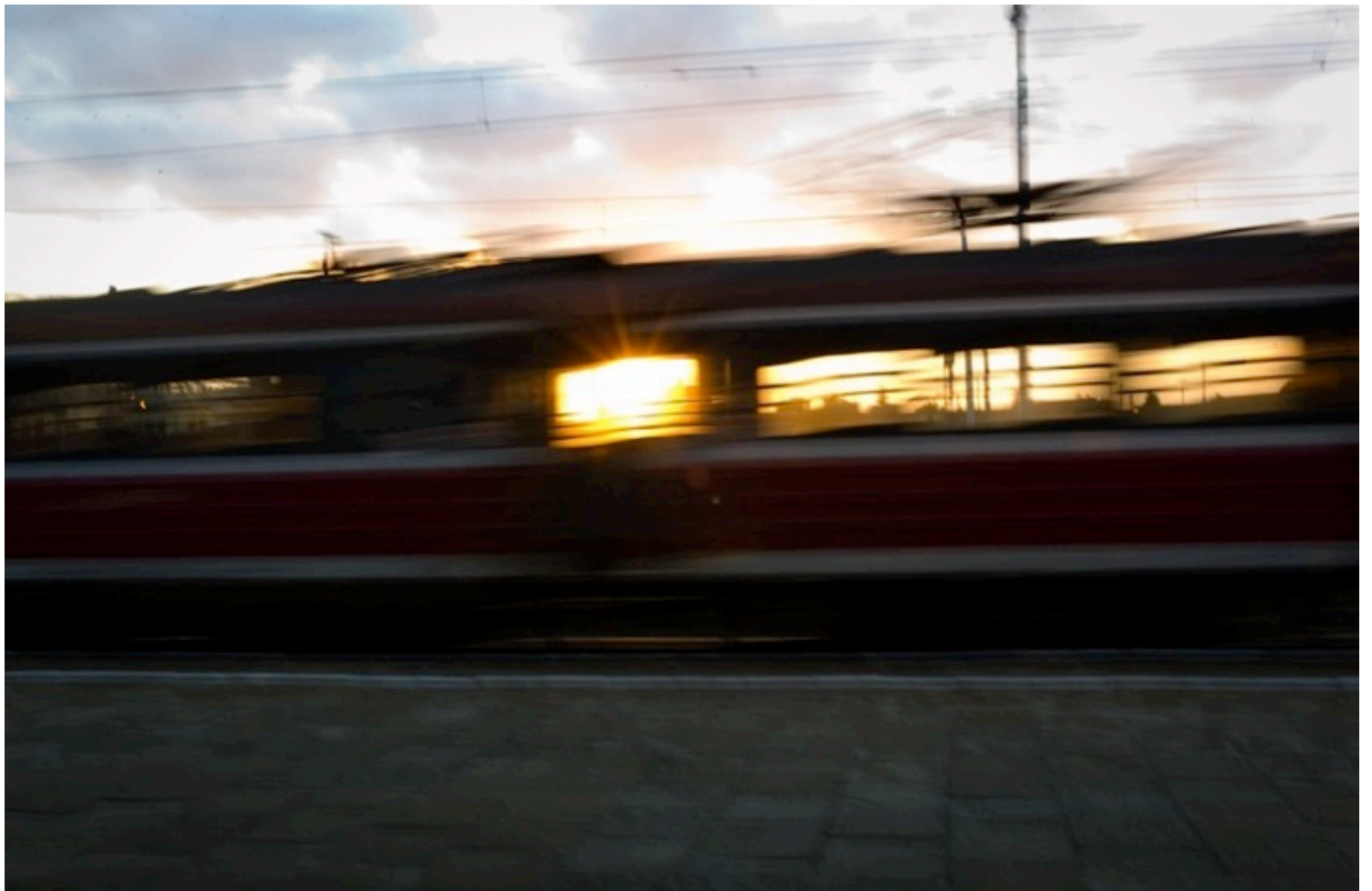
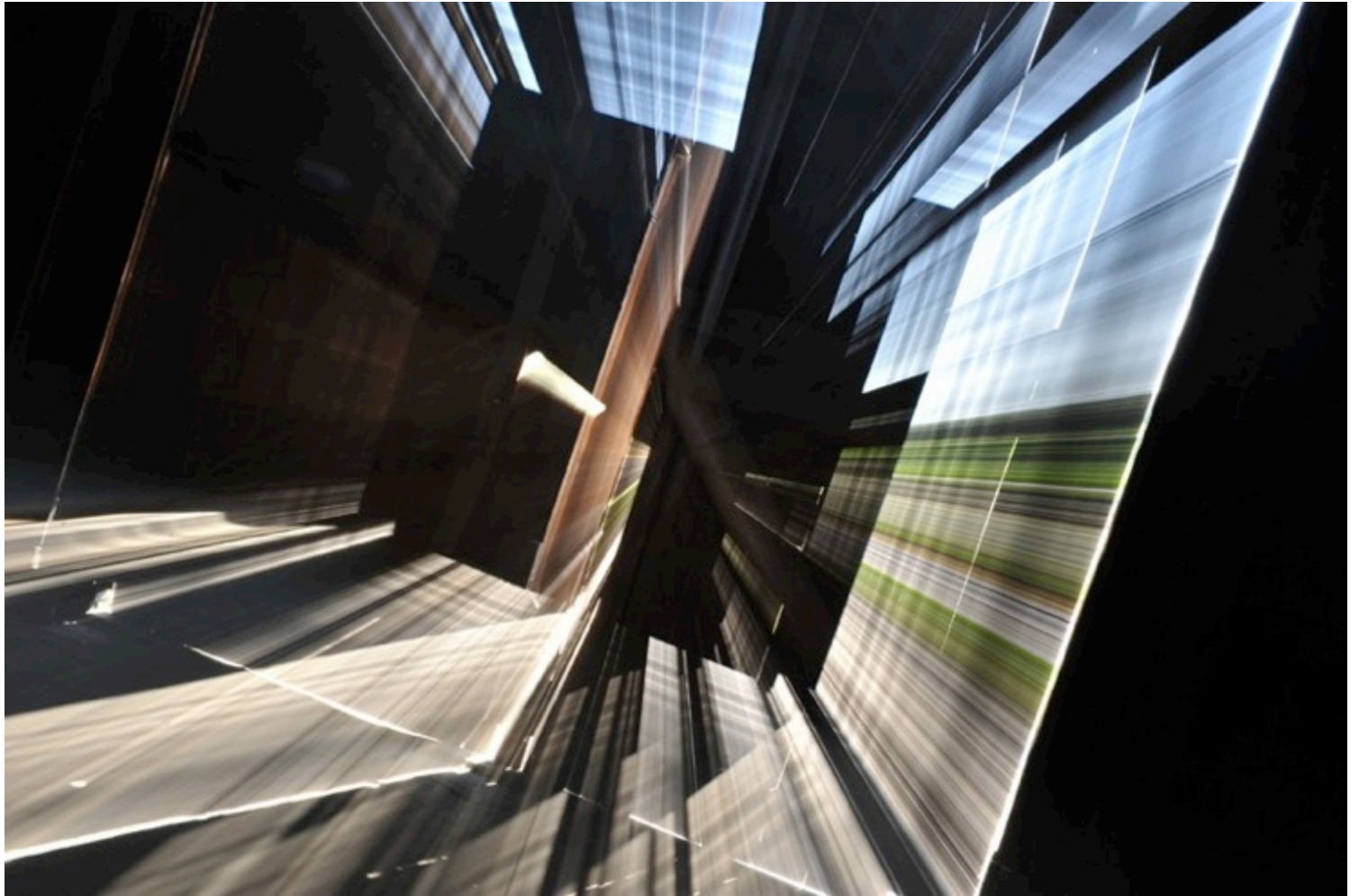
Gare de Francfort (Allemagne)

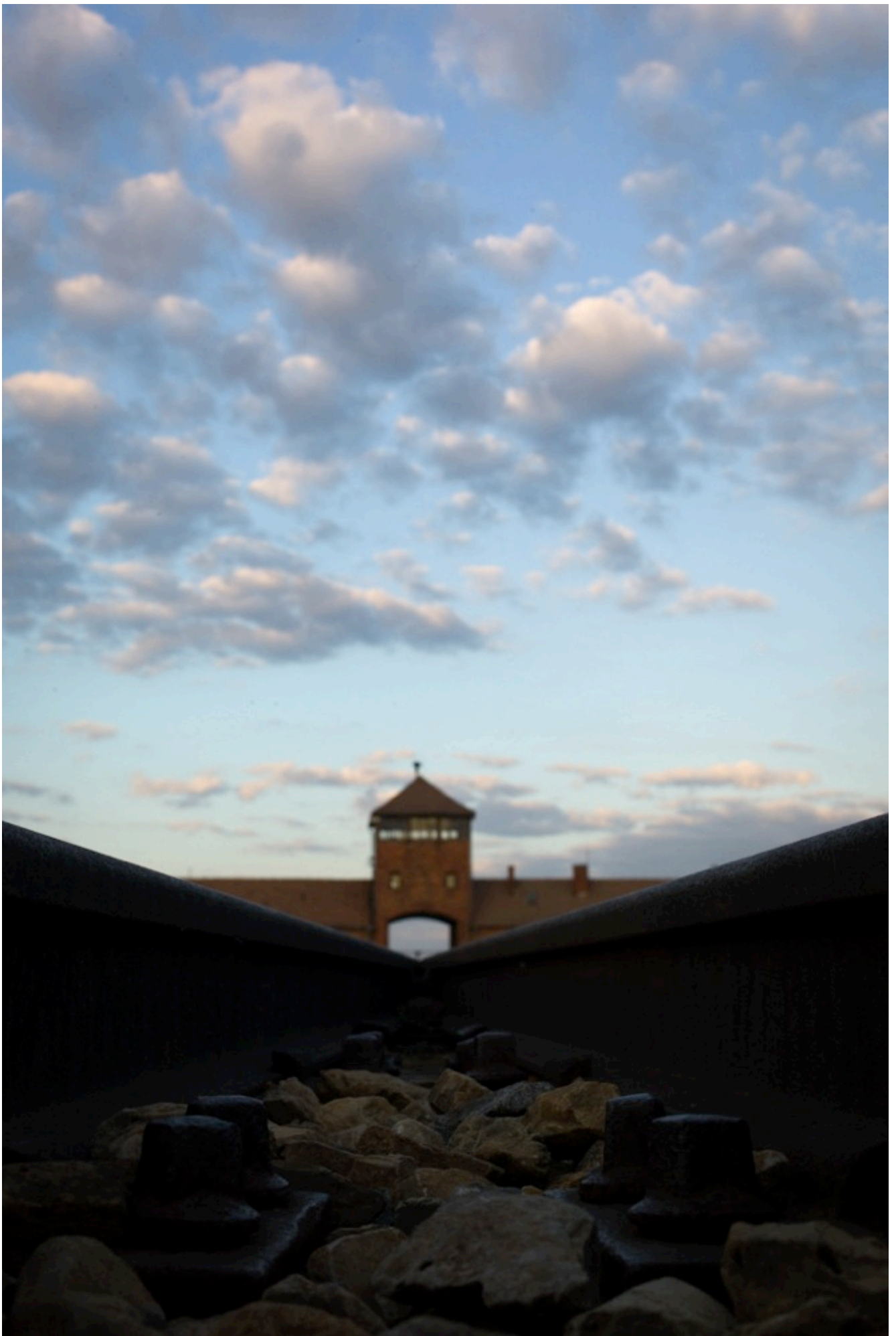








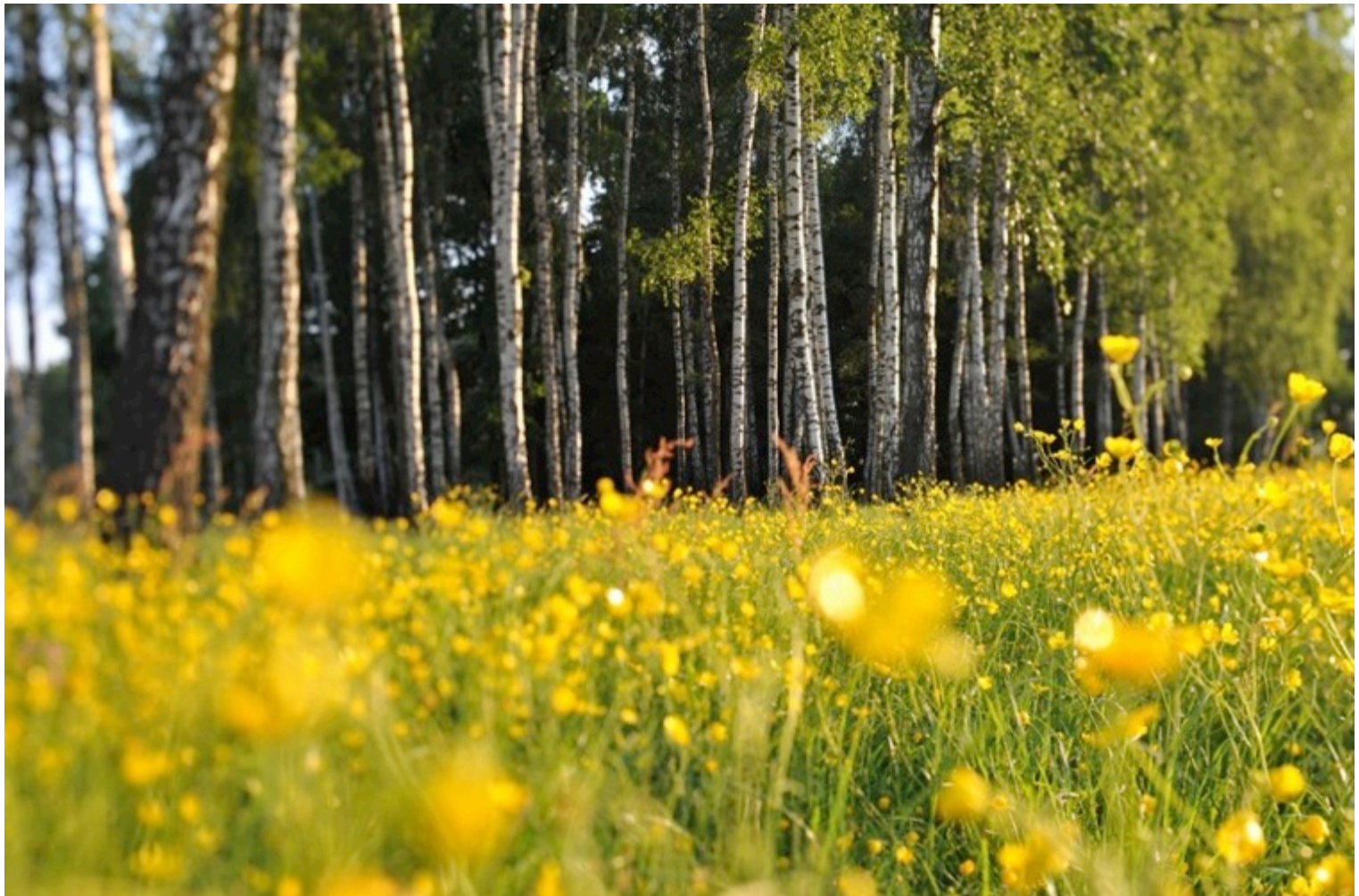




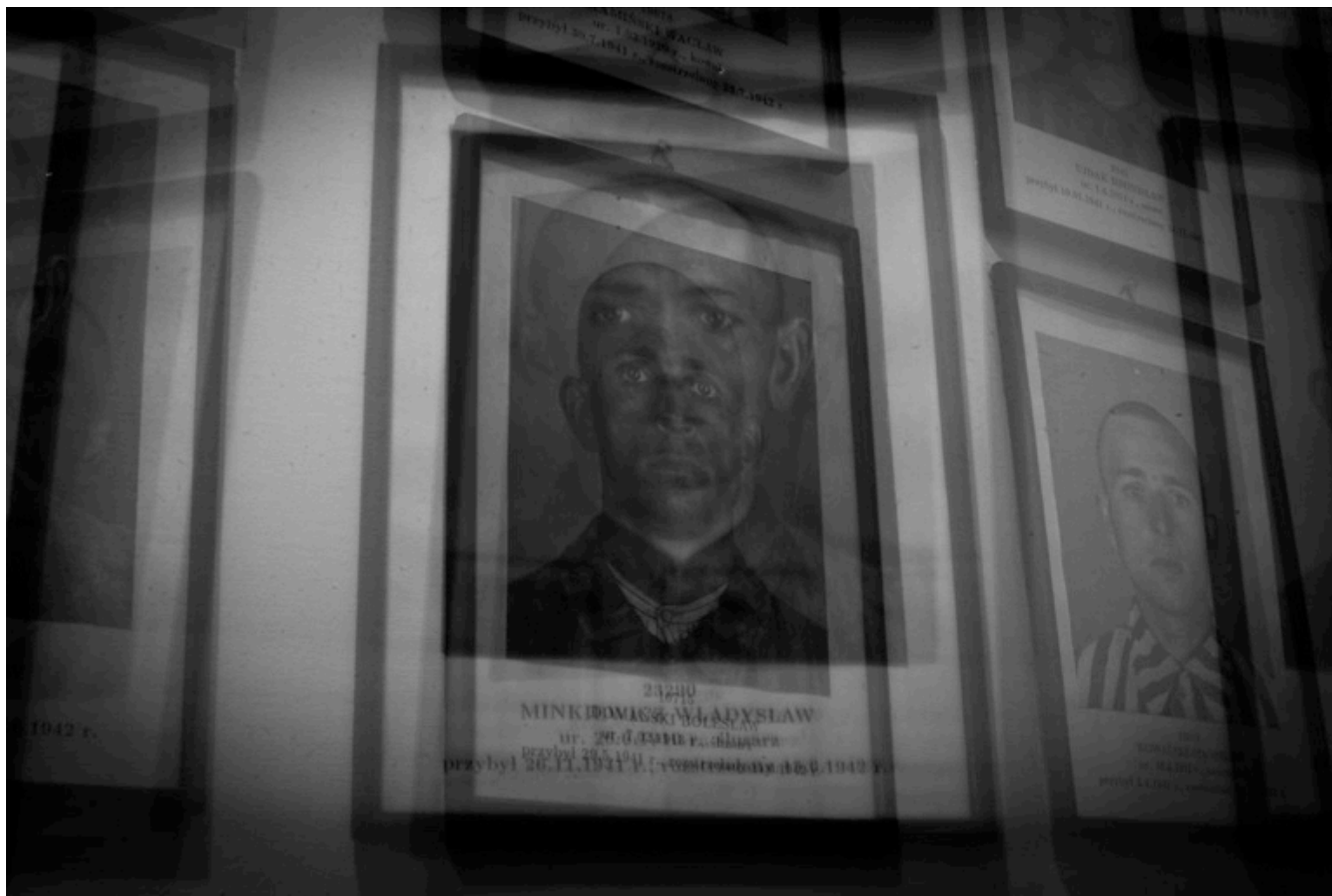
Auschwitz-Birkenau (Pologne)







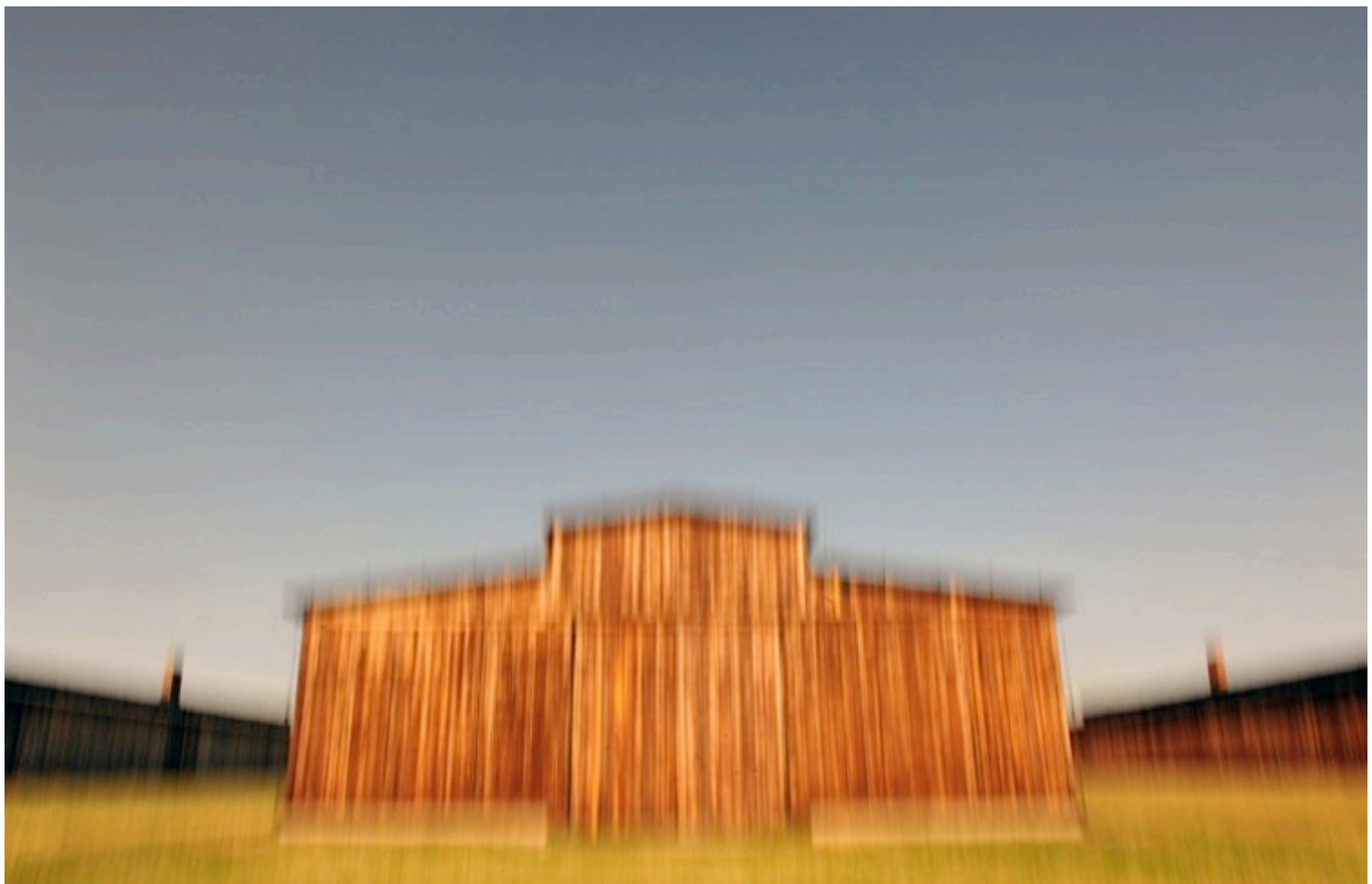








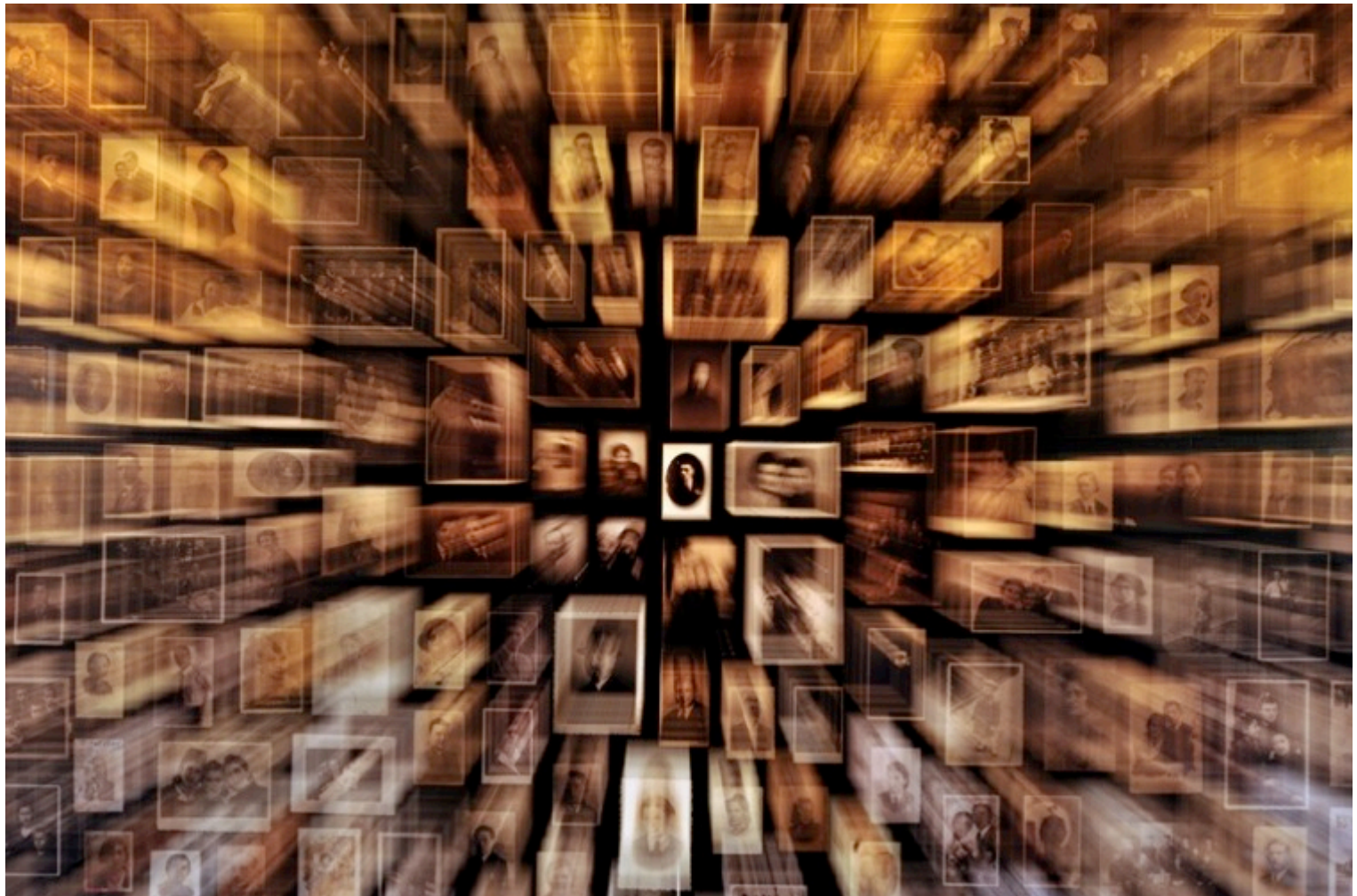
Baraquements







Latrines



France 3 Franche-Comté, juillet 2012

🔊 In-Two - Drancy - Auschwitz - France Bleu



Ecoutez le reportage audio - <http://urlz.fr/lcR>

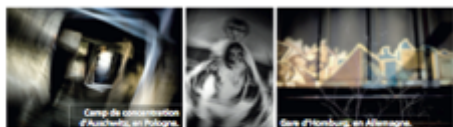


La Terre de chez nous,
Août 2012



Pitchpoï, deux Franc-Comtois sur les traces des trains de la mort

Deux photographes franc-comtois, collaborateurs réguliers de *Pays Comtois*, ont réalisé *Pitchpoï*, un reportage hors du commun sur la trace des convois de déportés de la Deuxième Guerre mondiale entre Drancy et Auschwitz. Une série de près de 7 000 photos dont l'assemblage nous plonge dans une évocation poignante et inédite du voyage qui les a conduits de gare en gare (50 en tout) sur un parcours de 1 500 km en deux fois dix jours en mai 2012 et janvier 2013.



Camp de concentration d'Auschwitz, en Pologne.

Gare d'Homburg, en Allemagne.



« Après chaque journée de prise de vues, on se montrait notre travail respectif, il est frappant de constater à quel point nos regards sont différents. Nous étions au même endroit, mais nous ne voyions pas la même chose, explique Simon Daval. Sur la totalité de nos photos, moins de cinq présentent une ressemblance. Jean-François utilise plus la macro, recherche les détails, les matières, le graphisme, les lignes... Moi je me situe plus dans la contextualisation, les plans larges, les formats paysage, et j'aime beaucoup le noir et blanc. »

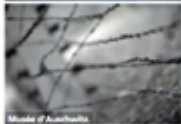
Chaque fois qu'ils étaient à pied d'œuvre dans une nouvelle gare, les deux photographes partaient chacun de leur côté afin de s'immerger dans leur « bulle » et se retrouvaient environ une heure plus tard. « Nous avions besoin pour ne pas nous influencer l'un l'autre et préserver notre singularité. » Un regard plural qui constitue la richesse d'*Pitchpoï*.

« Danger de mort »

Se succédant les uns aux autres, leurs photos forment un récit qui nous fait percevoir la voie ferrée, les gares et leurs environs souvent sinistres comme un univers castré, concentrationnaire garni de signes chargés de sens : tunnels, couloirs sombres, grilles, barbelés, panneaux « Danger de mort », « Vous sans titre », murs lépreux, graffiti faciles... autant de signes qui, mis bout à bout, évoquent le mal absolu.



Gare de Lons-le-Saunier, en France.



Musée d'Auschwitz.

Leurs deux photographes démarrent actuellement des magazines afin de publier leur travail, ainsi que les galeries d'art et les musées d'histoire. Ils publient également un dossier de presse en anglais afin de leur assurer une diffusion européenne. Ses auteurs insistent sur la mesure à prendre : « Danger de mort », « Vous sans titre », murs lépreux, graffiti faciles... autant de signes qui, mis bout à bout, évoquent le mal absolu. »

* www.pitchpoï.fr

À voir, la vidéo du reportage : <http://youtu.be/6Cf6Te7tG0c>

FRANCHE-COMTÉ

Histoire Deux photographes franc-comtois ont suivi le chemin des trains de la mort

Simon Daval et Jean-François Lami, deux photographes franc-comtois, ont suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

Voyage au bout de l'histoire

Les deux photographes ont suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».



Jean-François Lami (à gauche) et Simon Daval (à droite).

« Pitchpoï » ?

« Pitchpoï » est le nom que l'on donne aux trains de la mort, ces convois qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».



Auschwitz-Belzec - JF.

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».

« Nous ne sommes pas des historiens et nous ne sommes pas des journalistes. Nous sommes des photographes. Nous avons suivi le chemin des trains de la mort, qui ont mené plus d'un million de personnes au camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. De leur périple, ils sont revenus avec plus de 6 000 clichés. Un projet inédit qu'ils ont baptisé « Pitchpoï ».



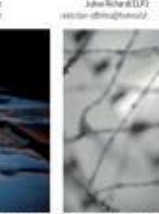
Sur le train entre Metz et Strasbourg (première photo prise) - SD.



Un train à la gare de Lons-le-Saunier (France). Une archive particulière qui colle au sujet - SD.



Sur les barbelés près du camp d'extermination d'Auschwitz-Belzec - JF.



Sur les barbelés près du camp d'extermination d'Auschwitz-Belzec - JF.

Pays Comtois – Mars 2014

Les Affiches de la Haute-Saône – février 2014

CARNETS DE CAMPAGNE

par Philippe Bertrand
du lundi au vendredi de 12h30 à 12h45

l'émission | (ré)écouter | archives | à venir | contactez-nous | podcast

La boîte à outils

l'émission du mercredi 23 avril 2014

France Inter – Carnets de Campagne – Avril 2014

Extrait de l'émission : <http://urlz.fr/ldr>

france
inter

Les photographes

Jean-François Lami

Photographe professionnel de 48 ans, il partage son temps entre l'institutionnel (Conseil Général du Territoire de Belfort) et le travail de création artistique.

Il collabore également avec le magazine régional Pays Comtois par le biais duquel il a rencontré son acolyte d'In-Two.

www.jflami.com

jf-lami@orange.fr

06 70 46 62 02



Simon Daval

Photographe-journaliste indépendant de 26 ans, il réalise des reportages pour des journaux, magazines régionaux, agence de presse nationale, comités de tourisme, collectivités, particuliers et entreprises. En parallèle, il réalise également des sujets dans la durée (Pompes Funèbres, Autisme, orphelinat au Togo...) à mi-chemin entre le photojournalisme et l'artistique.

www.SimonDaval.fr & www.LifeInPics.fr

contact@simondaval.fr

06 51 38 35 98

contact@in-two.fr

www.In-Two.fr

<http://youtu.be/ecIK1eYqJTc>

[Page Facebook](#)

[Compte Twitter](#)





D'autres images à découvrir sur notre blog www.in-two.fr

"Pitchipoï", à voir également en vidéo (6') sur Youtube

<http://youtu.be/ecIK1eYqJTc>



Réseaux sociaux



www.facebook.com/intwo

<http://twitter.com/intwo2>

